comme une victime destinée peut-être au feu des Iroquois, *ut merear tot sanctorum patrocinio victoriam in tam forti certamine*, afin que j'obtienne par le mérite de tant d'âmes saintes la victoire dans ce rude combat."

Au milieu des bruits sinistres qui circulaient sur une prochaine invasion des Iroquois, le Supérieur de la mission, ne jugea pas prudent de laisser ensemble le P. Garnier et le P. Chabanel exposés aux mêmes périls. En outre la famine était affreuse dans cette bourgade et ils couraient risque de ne pas trouver le peu d'aliment indispensable à leur existence. Le P. Chabanel eut ordre de quitter ce poste au moins pour quelque temps.

Dieu qui se joue des prévisions et des projets des hommes avait fixé l'heure